

T 310, 4

Véronique

une femme enceinte avait
 envie---de--manger--des choux dit
 a-son--mari , tache--donc de--men
 avoir — j'en-vois ben dans-le
 Jardin-des fées .— Il y va
 en-prendre , les--fées sen aperçoivent :
 epions les voleurs , mettent--des
 sonnettes aux choux , la nuit suivante
 les-choux---sonnent , les fées arrivent
 ah---voleur — C'est-ma-femm envie .
 Eh-bien---prenez en . Accouchée , on
 la-fait marraine une-d'elles . la
 petite devenue un-peu-forte¹ , comment
 faire--pour---bien----garder---sa---vertu
 on-la--met dans une-chambre
 haute , un perroquet , le-fils du-roi
 passait--la---voyait---bien , mais
 sans pouvoir y aller . Sa-marraine
 lui---portait a--manger et-il-la-voyait
 et-lentendait---dire :

Véronique---ma fillole
 moi

Jette--tes beaux cheveux d'or
 que je monte.

[2] Et la-marraine---montait---ainsi.

dit

Lui--en-fait autant elle-croit
 que cetait-sa--marraine il monte
 se déclare comment me
 cacher . — Elle---voit venir :
 Cachez--vous derrier--la-porte----Elle
 monte. le perroquet dit

derrière-la-porte---il y est (bis).

Que-dit-il . — J'ai--balayé la
 chambre-et-le-balai--y est . Ils
 déjeunent---tous deux . le-dîner
 arrivé , elle--voit---venir---la
 marraine . Cachez-vous dans
 la lerguette² du lit.

¹ = Devenue plus grande.

² Mot non attesté. Sans doute, synonyme de ruelle (Ja.) du lit, ou ruelle (passage entre le lit et le mur.) Cf. T 310,5 : ruelle du lit ; T 310,6 : derrière le lit ; T 310,7 : chevet du lit.

Véronique, etc.
 Et-le-perroquet dit
 En lerguette du lit, il y est (ter)
 Que-dit-il
 cest-mon-pot--de-chambre
 il repete---tout--ce-quil-voit.
 [3] Il--faut-lui couper--la--langue-un
 peu--se-disent-ils , Ils-le-font
 et-se---sauvent . la marraine
 arrive--le-soir :
 Véronique, etc. Balette
 le-perroquet rapport-la- langue Perroquet³
 partie , M^r. partie⁴
 Elle--a--fini---par---comprendre , part
 derriere-eux , les voit :
 Bonsoir ma-fillole
 adieu.
 Elle--tourna---a---la--fin la--tete
 Adieu marraine.
 Je-te-souhaite---une---belle--tete-dane.
 Et---la--tete----arriva
 (à suivre
Balette
Cul coudu
Longs cheveux⁵

Transcription

Une femme enceinte avait envie de manger des choux. Elle dit à son mari :

— Tâche donc de m'en avoir.

— J'en vois *ben* dans le jardin des fées.

Il y va en prendre.

Les fées s'en aperçoivent :

— Épions les voleurs.

Elles mettent des sonnettes aux choux. La nuit suivante, les choux sonnent, les fées arrivent :

³ Noté dans la marge du f.3.

⁴ Sans doute pour : parti.= la langue partie, Monsieur parti.

⁵ Noté en travers du f.3. M. a pensé ainsi que la version était incomplète soit parce que sa conteuse lui a dit qu'elle avait oublié la fin, soit parce qu'il était influencé par d'autres versions qui se terminent par T 402. Pourtant la version de Marie Briffault (T 310,5) se termine également par la transformation de la belle en grenouille ainsi que du prince en crapaud.

- Ah ! voleur.
— C'est ma femme [qui en a eu] envie.
— Eh bien ! prenez-en.

Accouchée, on fait marraine une d'elles.
La petite, devenue un peu forte⁶, comment faire pour bien garder sa vertu ? On la met dans une chambre haute ; [on lui donne] un perroquet.

Le fils du roi passait, la voyait bien, mais sans pouvoir y aller.
Sa marraine lui portait à manger et il la voyait et l'entendait dire :

— *Véronique, ma fillole*
Jette-moi tes beaux cheveux d'or
Que je monte.

[2] Et la marraine montait ainsi.
Lui en dit autant. Elle croit que c'était sa marraine, il monte, se déclare.
— Comment me cacher ?
Elle [la] voit venir :
— Cachez-vous derrière la porte.
Elle monte. Le perroquet dit :

— *Derrière la porte, il y est (bis).*

— Que dit-il ?
— J'ai balayé la chambre, et le balai y est.

Ils déjeunent tous deux. Le dîner arrivé, elle voit venir la marraine :
— Cachez-vous dans la *lerguette*⁷ du lit.

— *Véronique, etc.*

— *En lerguette du lit, il y est (ter)*

— Que dit-il ?
— C'est mon pot de chambre : il répète tout ce qu'il voit.

[3] « Il faut lui couper la langue un peu », se disent-ils. Ils le font et se sauvent. La marraine arrive le soir :

— *Véronique, etc.*

Le perroquet rapporte, la langue partie:

— *Monsieur parti.*

Elle a fini par comprendre, part derrière eux, les voit :
— Bonsoir, ma fillole, adieu.

⁶ = *Devenue plus grande.*

⁷ *Mot non attesté. Sans doute, synonyme de ruelle (Ja.) du lit, ou ruelle (passage entre le lit et le mur.) Cf. T 310,5 : ruelle du lit ; T 310,6 : derrière le lit; T 310,7 : chevet du lit.*

Elle tourna à la fin la tête :
— Adieu, marraine.
— Je te souhaite une belle tête d'âne.
Et la tête arriva⁸.

Recueilli à [Beaumont-la-Ferrière] auprès de Balette, [É.C. : Marie Moreau, née le 06/05/1817, mariée à Prémery le 15/02/1844 avec Jean-Pierre Balet, maçon, résidant à La Gouillasserie, Cne de Beaumont ; décédée à Beaumont le 14/06/1897]. Descripteurs : Perroquet/ Cul coudu/ Longs cheveux. Arch., Ms 55/7. Feuille volante Balette/3 (1-3).

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, I, n° 4, vers. B, p.179.

⁸ Ici, la conteuse s'arrête. M. a noté (à suivre).